

Spécial

Événement. À l'occasion de la Saint-Vincent tournante, gros plan sur quelques domaines de l'appellation nuits-saint-georges.

Le Journal du Palais a publié le 28 janvier 2007 l'article suivant :



Le jeune homme, qui prend le nom de son père, Jean-Luc Aegerter, a décidé de tenter l'aventure et de monter sa propre exploitation. Jean-Luc Aegerter a longtemps travaillé dans le milieu du vin en Bourgogne et en Champagne. Il rachète l'exploitation Pierre Gruber, sise au 49 rue Henri Challand, à Nuits-Saint-Georges. Et poursuit ses acquisitions en achetant six hectares de vignes en 1994 à Savigny-lès-Beaune, à Chorey-lès-Beaune, à Beaune et bien sûr à Nuits-Saint-Georges. À côté de son activité de producteur, il décide de se lancer dans le négoce et vitifie dans ses cuveries de Nuits et de Gevrey-Chambertin des bourgognes comme de prestigieux grands crus (Bonnes Mares et Clos Vougeot). S'il ne peut pas s'appuyer sur une longue tradition familiale, Jean-Luc Aegerter profite de sa connaissance des marchés internationaux et se lance à leur conquête. Avec succès puisqu'il réalise aujourd'hui à l'export 50 % de son chiffre d'affaires, soit près de 450.000 bouteilles par an.



De père en fils depuis 1988

L'histoire du domaine n'a débuté qu'en 1988, date à laquelle Jean-Luc Aegerter décide de tenter l'aventure et de monter sa propre exploitation. Jean-Luc Aegerter a longtemps travaillé dans le milieu du vin en Bourgogne et en Champagne. Il rachète l'exploitation Pierre Gruber, sise au 49 rue Henri Challand, à Nuits-Saint-Georges. Et poursuit ses acquisitions en achetant six hectares de vignes en 1994 à Savigny-lès-Beaune, à Chorey-lès-Beaune, à Beaune et bien sûr à Nuits-Saint-Georges. À côté de son activité de producteur, il décide de se lancer dans le négoce et vitifie dans ses cuveries de Nuits et de Gevrey-Chambertin des bourgognes comme de prestigieux grands crus (Bonnes Mares et Clos Vougeot). S'il ne peut pas s'appuyer sur une longue tradition familiale, Jean-Luc Aegerter profite de sa connaissance des marchés internationaux et se lance à leur conquête. Avec succès puisqu'il réalise aujourd'hui à l'export 50 % de son chiffre d'affaires, soit près de 450.000 bouteilles par an.

Profitant ainsi du boom du pinot noir aux États-Unis. Sans pour autant désertier le marché français, il veut mettre à profit son analyse des évolutions de la

Jean-Luc (à droite) et Paul Aegerter.



L'histoire du domaine n'a débuté qu'en 1988, date à laquelle Jean-Luc Aegerter décide de tenter l'aventure et de monter sa propre exploitation. Jean-Luc Aegerter a longtemps travaillé dans le milieu du vin en Bourgogne et en Champagne. Il rachète l'exploitation Pierre Gruber, sise au 49 rue Henri Challand, à Nuits-Saint-Georges. Et poursuit ses acquisitions en achetant six hectares de vignes en 1994 à Savigny-lès-Beaune, à Chorey-lès-Beaune, à Beaune et bien sûr à Nuits-Saint-Georges. À côté de son activité de producteur, il décide de se lancer dans le négoce et vinifie dans ses cuveries de Nuits et de Gevrey-Chambertin des bourgognes comme de prestigieux grands crus (Bonnes Mares et Clos Vougeot). S'il ne peut pas s'appuyer sur une longue tradition familiale, Jean-Luc Aegerter profite de sa connaissance des marchés internationaux et se lance à leur conquête. Avec succès puisqu'il réalise aujourd'hui à l'export 50 % de son chiffre d'affaires, soit près de 450.000 bouteilles par an.

consommation constatées ces 20 dernières années. Car le vin n'est plus un produit que l'on achète en prévision d'un événement familial. Les jeunes s'en détournent. Et les bourgognes, très présents dans les restaurants parisiens il y a 20 ans, ont été remplacés par des vins des pays de Loire ou des Côtes-du-Rhône... Pour lutter contre cette tendance, Jean-Luc Aegerter a choisi de créer dès 2004 sa « gamme chromatique » de vins accessibles, offrant un design clair et moderne : l'aligoté et son étiquette verte rappelant les caractéristiques acidulées de ce vin, le chardonnay et son logo jaune citron évoquant les parfums d'agrumes et bien sûr le pinot noir avec une étiquette rubis à l'image de sa robe... L'idée est de simplifier la démarche, trop complexe en Bourgogne pour séduire une nouvelle clientèle... Pour appuyer cette stratégie, Jean-Luc Aegerter a créé deux enseignes, à Nuits-Saint-Georges en 1991 et à Beaune en 1994. Pour accroître sa notoriété bien sûr. Mais également pour tester grandeur nature le positionnement de ses vins et évaluer leur attractivité...

CATHERINE ZIVI